

Impôts : la réforme de la fiscalité mise en débat

Les militants CGT Finances organisaient hier une journée de rencontre et de débat avec les citoyens pour les sensibiliser sur les « dangers d'un service public des impôts au rabais ».

L'INITIATIVE était proposée en parallèle des Journées portes ouvertes effectuées par le Ministère des Finances. Une opération annulée au dernier moment par la Direction des Impôts « pour cause de mouvement social ».

« Nous sommes là pour montrer au public la réalité de la politique du Ministère » prévient Patricia Tejas, secrétaire fédérale CGT, « et non pas la vitrine qu'il présente ». En effet, « la direction dit que tout va bien sauf que 5.000 emplois vont être supprimés et nos missions sabotées ».

La syndicaliste souhaite « garantir une justice dans la gestion des dossiers » ce qui implique « d'avoir plus de moyens pour une égalité de traitement ». Selon elle, « c'est loin d'être le cas et les riches en profitent ».

Catherine Marchioni, de la

CGT Trésor, va dans le même sens. Elle met en garde contre « les menaces de fusions des secteurs trésor et impôts » entraînant « une perte de proximité avec l'usager ». Concrètement, « à La Ciotat on n'encaisse plus de chèques et il faut les envoyer au centre d'encaissement de Lille ». Les baisses de budgets « empêchent de développer nos missions de contrôle des fonds publics ».

« Plus de moyens, pour plus d'équité »

Non loin de là, un homme se promène avec une plaque sur le ventre, on y lit « Douanes de La Ciotat ». Cet homme c'est Guy Diaz (CGT Douanes). « Voilà ce qu'il en reste depuis 2002. A l'époque nous pouvions mener à bien nos missions ». Chose beaucoup plus difficile aujourd'hui selon lui. « Les marchandises doivent circuler librement donc nous faisons de moins en moins de contrôles ». Du coup, « les fraudeurs le savent et en profitent ». A ce jour, « nous ne servons qu'à récolter les taxes avec de temps en temps une prise de drogue médiatisée par Sarkozy ».

Au rang des propositions, « nous souhaitons que le service public de proximité se développe avec pourquoi pas



La CGT Finances refuse « la stratégie de la gestion des pénuries visant à terme à fusionner à La Ciotat le centre des impôts et la perception en un pôle commun » (photo S.M.)

une antenne de la Banque de France et du Service des Fraudes et des Contrefaçons ». Tout cela, « n'existe pas, c'est tout centralisé à Marseille ».

Philippe Bonneau (Attac) a pris la parole pour « la défense des services publics de plus en plus menacés ». Selon lui, « nous devons nous mobiliser pour défendre une fis-

calité plus juste et des services publics de proximité ». Germaine Mallet, conseillère municipale communiste s'est également exprimée. « Votre bataille est juste et va dans le sens que les idées antilibérales qui se développent. Le risque c'est que les plus modestes payent les cadavres faits aux riches ».

« Il faut que l'administra-

tion aille vers les usagers et pas le contraire » conclut Patricia Tejas.

Hier, les personnels ont abordé les différents champs d'action de leur métier, des douanes à la perception. L'occasion de revenir sur la question cruciale de la réforme de la fiscalité et de l'impôt.

Sébastien MADAU

Les douaniers inquiets

La Provence 22/11/2006

(extrait)

pour leur avenir

► En marge de la manifestation, hier, un représentant CGT des Douanes, qui ne manquait d'ailleurs pas d'humour (voir ci-contre), brandissait, expliquait-il, la plaque qui ornait autrefois le bureau de l'avenue Subilia, fermé voilà 4 ans. En prélude au mouvement national pour dénoncer les suppressions d'emplois dans cette administration prévu le 28 novembre à Paris, les syndicalistes locaux tenaient à rappeler la fermeture du bureau ciotaden, en 2002, où travaillaient 22 personnes "bientôt il n'y aura plus que 50 bureaux sur tout le territoire alors qu'il y en a 270 actuellement" indiquait Guy Diaz pour qui les saisies spectaculaires régulièrement médiatisées sont surtout la preuve, non pas de l'efficacité des Douanes, mais d'une société où il est de plus en plus facile de frauder.



Guy Diaz, de la CGT Douanes, non sans humour, brandissait, expliquait-il, la plaque qui ornait autrefois le bureau de La Ciotat.

